

**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

**Band:** 91 (2001)

**Heft:** [2]

**Buchbesprechung:** Buchanzeigen = Annonces de parution

**Autor:** Dubuis, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**La mémoire dans la vie. Usages du souvenir et de la mémoire en Valais, I<sup>er</sup>-XXe siècles. Sous la direction de Pierre DUBUIS. Sion: Musées cantonaux, 2001. (Cahiers d'Ethnologie valaisanne, n° 6).**

Dans ce sixième volume des Cahiers d'ethnologie valaisanne publiés par le LABREC (Laboratoire de recherche en ethnologie régionale contemporaine) et les Musées cantonaux du Valais, nous avons abordé le thème très large de la mémoire. Ce choix était, bien sûr, lié aux tentations de l'an 2000, mais



*Collectionner, c'est mettre en mémoire: Le collectionneur d'armes Emil Zäch, Granges, Valais central. (Photo Musées cantonaux du Valais; Bernard Dubuis, 1996)*

nous n'avons pas voulu faire un livre de plus sur le temps, et moins encore sur ces commémorations dont la fin du siècle dernier nous a saturés (1989, 1991, 1992, 1998, 1999 et 2000). Nous avons au contraire opté pour une question banale, en apparence du moins : à quoi sert la mémoire dans la vie ordinaire d'une société alpine ? La mémoire que nous avons envisagée est une faculté qui sert à deux choses essentielles, qu'il est d'ailleurs difficile de séparer dans la réalité. D'une part, elle permet à un individu ou à un groupe, de «gommer» le temps en stockant, pour les réutiliser plus tard, des informations nécessaires au bon déroulement de l'existence quotidienne dans ce qu'elle a de plus terre-à-terre. D'autre part, elle permet d'accumuler des informations indispensables au fonctionnement harmonieux de la vie sociale, aussi bien dans les relations qui la tissent au jour le jour que dans les idées, les représentations et l'imaginaire qui

lui servent de références.

La question qui donne au livre son unité n'est pas nouvelle. Elle a au contraire donné lieu ces dernières décennies à d'importantes recherches et à de nombreuses publications. On a avancé tant du côté de la réflexion théorique que de celui des études de cas permettant d'évaluer les hypothèses proposées. Nos données ne sont pas de nature à modifier les acquis généraux sur l'histoire de la mémoire collective. En revanche, ces études alpines présentent l'intérêt de provenir d'une région qui n'a encore guère été touchée par ce genre d'enquête. Plus important, la mémoire collective n'est pas seulement un problème historique en soi, à travailler pour lui-même, dans une perspective généraliste et comparatiste. Elle est aussi une composante de premier plan de la réalité sociale, ancienne et actuelle. On ne saurait donc prétendre comprendre une civilisation régionale comme celle du Valais sans y avoir posé correctement la question de la mémoire collective.

La définition du problème à traiter nous a incités à adopter une durée d'observation longue et à élargir le cercle des disciplines sollicitées. Aux ethnologues, au sociologue et à la responsable de musée se sont joints cinq historiennes et deux archéologues. Comme il ne pouvait être question, dans

une première exploration d'aborder et de résoudre tous les problèmes, les auteurs se sont taillé des domaines selon leurs centres d'intérêt et leurs recherches en cours, mais aussi en fonction des sources d'information disponibles. De cette manière, on verra la mémoire remplir différents rôles dans un certain nombre de situations concrètes de la vie des personnes et des groupes.

Le livre est construit autour de trois thèmes :

### **Reconstituer le passé**

Le souvenir d'états anciens de la réalité, ou le souvenir d'événements situés dans un passé plus ou moins lointain, jouent un rôle de premier plan lorsque, dans les procédures judiciaires, on interroge accusés et témoins. On le voit à la fin du Moyen Age, grâce aux articles de *Muriel Putallaz* et de *Sandrine Strobino*, consacrés aux procès qui ont opposé Savièse et Conthey à propos de leurs alpages, ou à une affaire de «sorcellerie» qui a fait grand bruit en Valais central. On constatera aussi, à travers l'étude de *Myriam Evéquoz-Dayen*, que les mêmes méthodes sont pratiquées au XIXe siècle par la justice valaisanne, et avec les mêmes difficultés. Dans un autre registre, au Moyen Age et plus tard encore, la mémoire des individus intervient également dans certains contextes administratifs courants. La contribution de *Christine Payot* montre par exemple ce qui se passe lorsque, à la requête des agents seigneuriaux, les gens doivent décrire les biens fonciers qu'ils tiennent de leurs maîtres.

### **Le souvenir des morts**

Le souvenir des morts représente dans la plupart des sociétés un enjeu très important. L'article d'*Olivier Paccolat* et d'*Alessandra Antonini* montre, entre autres choses, comment, dans les cimetières romains et haut-médiévaux du Valais, on marque les tombes pour les individualiser. A travers la contribution de *Chantal Ammann-Doubliez*, on voit comment un évêque valaisan du XVe siècle organise, par le moyen de son testament, le souvenir de son œuvre et la commémoration de sa personne. Enfin, l'article de *Thomas Antonietti* présente une famille du Haut-Valais contemporain et sa manière de conserver, dans une chambre autour de laquelle se bâtit la maison familiale, le souvenir des défunts et les traditions domestiques.

### **Reconstruire le passé**

Les sociétés humaines ont en général besoin de disposer de représentations efficaces (mais pas nécessairement «vraies») de leur passé ou, si l'on préfère, d'une mémoire collective bien structurée. Cela se manifeste aujourd'hui à travers, par exemple, le désir qu'ont les citoyens de connaître leur histoire et d'être en contact physique avec les témoins matériels du passé. Certains, comme le montre l'article de *Thomas Antonietti* et *Werner Bellwald*, satisfont ce besoin en constituant des collections privées, qui deviennent parfois le noyau de musées locaux ou l'aliment des musées cantonaux. D'autres entrent en contact avec le passé en visitant des musées d'histoire, qui proposent,

chacun à sa manière, une vision du passé ; c'est ce que prouve le cas du Musée cantonal d'histoire, étudié par *Marie Claude Morand*, sa conservatrice. Le recours au passé se manifeste également dans le cadre de la vie politique, au sens large du terme : tant les gens au pouvoir que les citoyens agissent en fonction de représentations du passé, qu'ils se font, dont ils ont passivement hérité, voire qu'on leur a bâties avec plus ou moins de clairvoyance. L'histoire des savoirs et des perceptions relatifs à l'endiguement du Rhône, telle que la raconte *Gabriel Bender*, en témoigne avec éloquence.

*Pierre Dubuis, Salins*

*Commandes auprès : Musées cantonaux, Rue des châteaux 14, 1950 Sion.*

**Georges Tscherrig: Brig: Glis/Brigerbärg/Simplon. Visp: Rotten Verlag 2001. 263 S-w-Fotos.**

Kommentierter Fotoband, der neben Bildern der heutigen Stadtgemeinde Brig-Glis interessante Ansichten der frühen verkehrsmässigen Erschliessung des Simplongebiets zeigt. Der Band ist in der Reihe «Erinnern Sie sich» des Rotten Verlags erschienen.

**Alois Senti: «Die Sagen des Johannes Anton Natsch. Ein Melser Sagensammler der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts», in: Terra plana. Zeitschrift für Kultur, Geschichte, Tourismus und Wirtschaft 1/2001, S. 35–42.**

Die Sagensammlung von Johannes Anton Natsch war zum Zeitpunkt der Abfassung des Standardwerks von Rudolf Schenda (Sagenerzähler und Sagensammler der Schweiz) noch nicht greifbar, da das Manuskript als verschollen galt und erst 1996 in der Kantonsbibliothek Vadiana in St. Gallen auftauchte. Alois Senti zeichnet kurz den Lebensweg von J. A. Natsch nach und ordnet dessen Sagensammlung in den zeitgenössischen und historischen Kontext von Sagensammlern ein.

**Amphibien und Reptilien in Ob- und Nidwalden. Mit Beiträgen aus den Naturwissenschaften, der Sagenwelt und der Volksmedizin. Grafenort: Naturforschende Gesellschaft Ob- und Nidwalden 2001. 227 S., zahlr. Abb. und Fotos.**

Naturwissenschaftlich ausgerichteter Sammelband mit bemerkenswerten volkskundlichen Beiträgen zum Thema: Sagenforschung, Volksmedizin, Brauchtumsgebäck, Volksglauben, die in ihrer Bedeutung über die Inner-schweiz hinausgehen.